

La France vue par Ilian

11.03.2011, Episode 47

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue chez moi, sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 11 mars 2011 et aujourd'hui c'est un podcast un peu particulier puisque j'ai à mes côtés, Ilian, qui est mon invité. Nous allons parler de lui, de son pays, la Bulgarie, et de sa vision de la France.

Marie : Bonjour Ilian, ca va ?

Ilian : Oui merci, je suis heureux d'être là et que tu me donnes la parole.

Marie : Mais je t'en prie. Ilian, nos auditeurs [1] doivent te trouver un petit accent étrange [2], d'où viens-tu ?

Ilian : Je suis de Bulgarie, de la capitale Sofia.

Marie : Et peux-tu nous expliquer où tu as appris à parler le français ?

Ilian : J'ai appris le français en France, pendant mes différents séjours [3] dans le pays. J'ai appris sur le tas, je n'ai jamais pris de cours.

Marie : Waouh, tu es doué [4] dis-moi.

Ilian : Non, ce n'est pas ça, je voulais parler avec les gens et je trouve la langue très jolie.

Marie : Tu me dis avoir fait plusieurs séjours dans le pays, pourquoi, plusieurs séjours, c'était pour des vacances ?

Ilian : Non, je voulais juste visiter la France. J'ai toujours voulu la connaître vraiment de l'intérieur [5], et voir si l'image que j'avais d'elle correspondait à la réalité. Pour moi, venir en France, c'était un rêve d'enfant. Pour moi, la France, c'est Jean Paul Belmondo, c'est Jean Michel Jarre. C'est aussi le pays de l'amour, un pays très romantique. Quand j'imaginai Paris par exemple, je m'imaginai danser sur les Champs Elysées, boire du vin et être amoureux. Mon papa qui était volleyeur professionnel avait eu l'occasion de visiter beaucoup de pays, c'était une chance pour lui, car je te rappelle, la Bulgarie faisait partie du bloc communiste et donc c'était difficile d'aller à l'Ouest. Et grâce à ce que mon papa nous racontait sur la France, je me suis fabriqué des images. Et je voulais savoir si tout cela était vrai. Et tu sais un enfant à beaucoup d'imagination.

Marie : Et alors ? La réalité correspond [6]-t-elle à ce que tu avais imaginé ?

Ilian : La première fois quand je suis venu en France, tout était exactement comme je l'avais imaginé. Je suis tombé amoureux de [7] ce pays. Tout était super, la vie était belle. J'ai recommencé à jouer au volley, car en Bulgarie, j'y ai joué pendant 10 ans. C'est ma passion et j'étais très content de pouvoir jouer. Je me suis fait de nouveaux amis. J'aimais être en France et bien sûr j'ai découvert le fromage français.

Marie : Et dis moi, es-tu tombé amoureux à Paris et as tu dansé sur les Champs Elysées ?

Ilian : J'ai été à Paris, mais je n'ai pas eu l'occasion [8], ni d'aller danser, ni de boire du vin, et, je n'ai pas eu le temps de tomber amoureux, car la voiture de police dans laquelle j'étais assis, roulait trop vite.

Marie : La voiture de police ? Mais qu'est-ce que tu faisais dans cette voiture de police ?

Ilian : On m'a expulsé [9] du pays. C'était en 2002, à l'époque il fallait encore un visa. J'en avais un de 3 mois, mais je suis resté 7 mois, parce que je voulais continuer à vivre mon rêve. J'habitais chez ma tante à Huningue et la police est venue me chercher chez elle. On m'a dit que j'avais trois jours pour quitter le pays. On m'a emmené à Paris jusqu'à un centre de détention [10] à l'aéroport. J'étais triste.

Il fallait que je quitte le pays, mais j'étais sûr de revenir un jour. D'ailleurs j'ai dit " Au revoir " à tous les policiers, mais un m'a répondu : " Non, adieu ".

Marie : Et tu es revenu en France !

Ilian : Un an après, oui. Je suis revenu chez ma tante, et cette fois, je n'avais plus besoin de visa, les lois [11] avaient changé. J'ai essayé pendant un an de construire ma vie ici, mais il y avait beaucoup de barrières [12] que je ne pouvais pas sauter. Au bout d'un an, j'étais déprimé, je n'avais pas de travail, je ne trouvais pas ma place. Et cette fois, c'est moi qui suis allé à la police pour qu'elle m'expulse. Ensuite, la voiture, Paris, l'aéroport, l'avion, enfin la même histoire. J'ai à nouveau vu Paris, mais je n'ai toujours pas eu le temps de tomber amoureux.

Marie : Pardonne-moi ma question, mais de quoi vivais-tu ?

Ilian : J'ai fait quelques travaux de saisonniers [13], comme ramasser du tabac, et puis bon, j'ai aussi un peu travaillé au noir.

Marie : C'est à dire un travail non déclaré c'est cela ?

Ilian : Oui, mais je vis de très peu.

Marie : Et ensuite qu'as-tu fais de ta vie ?

Ilian : J'ai travaillé en Bulgarie, en Espagne, mais, mon attirance [14] pour la France est tellement grande, que me revoilà ! Mais la situation n'a pas vraiment changé, c'est toujours difficile pour moi de travailler.

Marie : Oui, j'ai lu beaucoup de choses à ce sujet, et je dois expliquer à ceux qui nous écoutent la situation particulière des Bulgares et des Roumains. Ton pays la Bulgarie fait bien partie de la Communauté Européenne, non ?

Ilian : Oui, depuis 2007.

Marie : Et, normalement tout citoyen européen peut venir s'installer en France et partout en Europe, y travailler et y vivre. Mais vous les Bulgares, comme vous n'êtes pas encore dans la convention de Schengen, la situation est particulière et je dois dire qu'elle est presque ridicule. Je vais expliquer et si je me trompe [15] tu me corriges.

Ilian : D'accord.

Marie : Pour travailler il te faut une carte de séjour, c'est à dire une autorisation [16] de vivre en France, mais pour l'avoir cette autorisation de vivre en France, il te faut un travail, mais donc pour avoir un travail, il te faut la carte de séjour... c'est incohérent [17]. C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue, c'est à dire: c'est une histoire sans fin. En plus, j'ai lu que si un patron d'entreprise voulait te prendre comme salarié [18], il lui fallait prouver, c'est à dire démontrer, qu'aucun Français ne voulait le poste. Et plus il lui faut payer une taxe je crois, et les démarches [19] administratives, tout ce qu'il faut faire pour avoir l'autorisation, sont tellement compliquées, que même les plus courageux des patrons baissent les bras, c'est à dire abandonnent l'idée de recruter un citoyen Bulgare. Ai-je bien résumé Ilian ?

Ilian : Tout à fait Marie. Nous aurions dû rentrer dans Schengen au mois de mars de cette année, mais les politiciens Français et Allemands ont reporté [20] la date. Peut-être c'est pour cette année, peut-être pour l'année prochaine, peut-être pour dans deux ans.

Marie : Mais que vas-tu faire d'ici-là ?

Ilian : J'ai des contacts, des rendez-vous, je suis entrain de voir. C'est vrai que cette situation est lourde. Je suis Bulgare, je suis fier

de mon origine, mais parfois, j'ai l'impression qu'on me regarde comme un criminel. Moi, je veux juste travailler, gagner ma vie.

Marie : Et alors l'image de la France a-t-elle changé pour toi aujourd'hui ?

Ilian : J'aime toujours la France, mais c'est vrai que l'image n'est plus celle que j'avais dans ma tête d'enfant. Pourtant, je suis heureux car un de mes rêves s'est réalisé. Je n'ai pas encore bu de vin sur les Champs Elysées, mais je suis tombé amoureux en France, et ma Française est pour moi, bien plus, que toutes les belles images que j'avais de la France. Elle me donne le courage de continuer à me battre pour enfin trouver ma place ici. Je ne suis pas libre de travailler, mais au moins je suis libre d'aimer.

Marie : Waouh, que c'est romantique. Finalement la moralité dans tout cela, c'est que c'est l'amour qui va peut-être nous sauver. Ilian, je te remercie de nous avoir fait partager un peu de ta vie.

Ilian : Merci, le plaisir était pour moi et merci de m'avoir donné la parole.

Marie : Oh, mais je t'en prie, et, je te souhaite beaucoup de courage dans ce parcours du combattant [21] et j'espère sincèrement que tu peux bientôt travailler en France afin d'y construire ta vie et vivre ton rêve.

Ilian : Oui, merci.

Marie : Voilà, nous arrivons à la fin de notre podcast, on se retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous parlerai de printemps, et nous ferons un petit tour du côté de l'actualité. En attendant de nous revoir, prenez soin de vous et vive l'amour !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **l(e) auditeur**: la personne qui écoute

[2] **étrange**: bizarre

[3] **le séjour**: lieu, place où on séjourne, temps pendant lequel on est dans un lieu

[4] **être doué**: avoir des facilités à apprendre ou à faire quelque chose

[5] **l'intérieur**: dedans, le contraire, l'extérieur, dehors

[6] **correspondre**: être comme

[7] **tomber amoureux de**: être séduit par, avoir des sentiments pour quelqu'un

[8] **avoir l'occasion de**: avoir l'opportunité de

[9] **expulser**: sortir du territoire, mettre à la porte du pays

[10] **le centre de détention**: la maison d'arrêt, un centre où on est en prison

[11] **la loi**: les règles de l'Etat

[12] **la barrière**: ici : les problèmes

[13] **saisonnier**: de la saison; l'été, l'automne, l'hiver et le printemps sont les saisons de l'année

[14] **l(a) attirance**: l'attrait, être attiré par, être séduit par... quand quelqu'un ou quelque chose vous plaît, vous êtes attiré par ce quelqu'un ou ce quelque chose

[15] **se tromper**: ici : si je ne dis pas de choses justes

[16] **l(a) autorisation**: du verbe autoriser, permettre, avoir le droit de faire quelque chose

[17] **incohérent**: illogique

[18] **le salarié**: l'employé

[19] la démarche: tout ce qu'il faut faire; les coups de téléphone à passer, les lettres à écrire, les formulaires à remplir, les déplacements à faire

[20] reporter: remettre à plus tard

[21] le combattant: celui qui se bat et ici celui qui se bat contre le système, les lois